

Didon

Texte d'Augé de Lassus

PERSONNAGES

Énée
Anchise
Didon

[CD 1 : 06]

*Une caverne de rochers. Un ruisseau s'en échappe et va se perdre sous les ombrages
d'une forêt profonde. Au loin la mer.*

Scène I

Didon.

[CD 1 : 07]

DIDON

Seule ! Me voilà seule ici ! J'attends Énée.
Qu'est devenu l'orgueil de la fière Didon ?
Ce retard n'est-il pas, ô reine infortunée,
Déjà l'ingratitude et déjà l'abandon ?
Mais non, il m'aime, j'en suis sûre ;
Tout me le dit, tout me l'assure,
Et mon cœur, et ces lieux paisibles et charmants.
Ils ont vu mon bonheur éclore,
Et si je leur parlais encore,
L'écho même attendri redirait nos serments.
Ah ! Qu'il vienne donc ! Ma voix l'appelle.
Toi qui soumets la plus rebelle,
Cruel amour, rends-moi l'étoile qui m'a lui !
Au gré de ma tendresse avide,
Que l'heure est lente et qu'elle est vide,
Qui s'envolait hier si vite auprès de lui !
(Énée paraît au loin.)

Il vient !... Lui ! C'est lui ! Je tremble et mon cœur m'abandonne...
Que l'amour soit béni du bonheur qu'il me donne !

Scène II

Didon, Énée.

(Énée est préoccupé et reste silencieux. Didon est accourue à sa rencontre.)

[CD I : 08]

DIDON

Pourquoi cette tristesse et ce front soucieux,
Cher amant ! Énée... Mon bien-aimé... Est-ce moi qui parle la première ?
Ah ! Quel silence ! Et pourtant je n'ai d'autre lumière
Que celle de tes yeux.
Mon bien-aimé, sans toi le printemps ne serait pas joyeux !

ÉNÉE

Un songe obsède ma pensée ;
J'ai revu gémissants ceux qui là-bas sont morts ;
Et je sais de quel poids pèse à l'âme oppressée
L'épouvante des longs remords.
« Énée, est-ce bien toi qui languis à Carthage ? »
Ainsi me parle dans la nuit
La voix qui me condamne et partout me poursuit.
« Est-ce là le partage
D'un héros et d'un roi ?
Énée ! Énée, est-ce bien toi ? »

O grandeur décevante !
En un jour d'épouvante
J'ai vu mon Iliion s'écrouler devant moi !
Toute gloire est flétrie,
Je n'ai plus de patrie !
Tout m'accable, tout me crie :
« Énée, est-ce bien toi ? »

[CD I : 09]

DIDON

Énée aime Didon, Énée est auprès d'elle,
Et pourtant il gémit ! Ah ! C'est être infidèle
Que ne pas être, un jour,
Tout entier au bonheur, tout entier à l'amour.

Tout est bonheur, sourire et fête
Aux lieux témoins de ma défaite,
Les cieus sont là dès que tu viens.

ÉNÉE

Ah ! Je me souviens...
Ce n'est qu'en toi que je respire,
Toi seule es la gloire où j'aspire.
Il est trop vrai, oui je m'en souviens.

DIDON

Il n'est félicité pareille ;
Rien de si doux à mon oreille
Rien de si doux que nos baisers.

ÉNÉE

Viens sur mon cœur et que je sente
En ma main ta main caressante
Et tes soupirs inapaisés !

Ensemble :

DIDON

Tout est bonheur, sourire et fête
Aux lieux témoins de ma défaite,
Les cieus sont là dès que tu viens.
Ah ! Voici la gloire où j'aspire
Ce n'est qu'en toi que je respire,
T'en souvient-il ? Je m'en souviens !

ÉNÉE

Tout est bonheur, sourire et fête
Aux lieux témoins de ma défaite,
Les cieus sont là dès que tu viens.
Toi seule es la gloire où j'aspire,
Ce n'est qu'en toi que je respire ;
Je me souviens, je me souviens !

(Le jour baisse.)

DIDON

Que le charme est profond de ces heures dernières !
Vois, ami, c'est le soir qui console et bénit.
Il est plus doux d'aimer aux mourantes lumières
D'un beau jour qui finit.

[CD 1 : 10]

ÉNÉE

Le coupable jamais ne repose ou sommeille.

La nuit, la conscience veille ;

Le silence est encore une voix qui maudit,

Et je connais la peur, moi ! Qui me l'aurait dit ?

(La nuit est venue.)

Scène III

Didon, Énée, Anchise.

(La voix d'Anchise se fait entendre dans l'éloignement et peu à peu se rapproche.)

DIDON

Énée ! Énée !

VOIX D'ANCHISE

Énée !

ÉNÉE, *s'adressant à Didon*

Écoute !

VOIX D'ANCHISE

Est-ce là le partage

D'un héros et d'un roi ?

DIDON

Dieux tout puissants, protégez-moi !

VOIX D'ANCHISE

Qui t'enchaîne à Carthage ?

Énée ! Énée ! est-ce bien toi ?

(Anchise reste encore invisible.)

ÉNÉE

Laisse-moi mon bonheur, ou bien fais-toi connaître,

Toi qui viens de la nuit sans rêve et sans espoir !

Ombre mystérieuse, il est temps de paraître ;
Qui m'accuse ?

VOIX D'ANCHISE
L'honneur !

ÉNÉE
Qui parle ?

VOIX D'ANCHISE
Le devoir !

ÉNÉE
Qui donc es-tu ?

VOIX D'ANCHISE
Regarde ! Et tu vas le savoir.

(Le spectre d'Anchise apparaît.)

ÉNÉE
Anchise !

ANCHISE
Oui, mon fils !

ÉNÉE
Mon père ! C'est mon père !

ANCHISE
Il faut donc te le rappeler !
Tu me comprendras, je l'espère,
Le tombeau s'est ouvert, la mort va te parler.

ÉNÉE
Mon père, épargne-moi !

ANCHISE

Non ! non ! Tu dois m'entendre.
Un jour les dieux vengeurs punissent les ingrats,

[CD 1 : 11]

L'avenir glorieux que tu pouvais attendre,
Ton père le connaît, et tu le connaîtras.
Là-bas, aux rivages du Tibre,
Notre sang qui semblait tari,
Enfante un peuple fier et libre.
Ilion n'a jamais péri.
Rome est sa fille, et sur le monde
Qu'elle soumet et qu'elle inonde,
Tout s'efface dans ses splendeurs
Tout finit en elle et commence.
À peine si la terre immense
Peut contenir tant de grandeurs !

ÉNÉE

O destin ! vision sublime !
Et quels rêves de gloire éblouissent mes yeux !

ANCHISE

Pars, mon fils ! Il le faut ; ton amour est un crime.
Veux-tu faire mentir les oracles des dieux ?

[CD 1 : 12]

Ensemble :

DIDON, *s'adressant à Énée*
Prends pitié de mes alarmes !
C'est là ce que veut l'honneur.
Hélas ! je n'ai que mes larmes
Pour défendre mon bonheur.

ANCHISE, *s'adressant à Énée*
Songe à ta patrie en larmes !
Tu n'as plus droit au bonheur ;
Elle confie à tes armes
Sa vengeance et son honneur.

ÉNÉE

Je vois ma patrie en larmes ;
Je rougis de mon bonheur.
Elle confie à mes armes
Sa vengeance et son honneur.

DIDON, *s'adressant à Énée*
Tu veux donc que je meure !
Énée !... « Les cieux sont là dès que tu viens ! »
Disais-tu tout à l'heure !
Ah ! souviens-toi ! Je me souviens !

ANCHISE
Mon fils, il faut partir !

DIDON
Je serai ta captive.
Mon bien aimé, permets que je te suive !

ÉNÉE
Laisse-moi ! Laisse-moi !

ANCHISE
Mon fils il faut partir !

DIDON
Crois-tu donc que je vive,
Si je ne puis vivre pour toi !

ANCHISE
Mon fils il faut partir !

DIDON
Reviens à ton amie !
Nos printemps embaumés ne sont pas révolus,
C'est le bonheur !

ANCHISE
C'est l'infamie !

ÉNÉE
Je pars !

DIDON

Il est donc vrai que tu ne m'aimes plus ?

ÉNÉE

Je t'aime et je te fuis, je t'aime et t'abandonne !
En vain mon cœur se brise en ce cruel débat.
C'est Ilion qui me l'ordonne ;
Je ne puis te donner mon honneur de soldat.

Ensemble :

DIDON

Vainement l'amour nous lie,
L'amour longtemps mon seul dieu,
Le perfide qui m'oublie,
Me jette un dernier adieu !

ÉNÉE

Vainement l'amour nous lie,
La patrie est mon seul dieu,
Honte au lâche qui l'oublie,
Adieu pour jamais, adieu !

ANCHISE

Tu sais quel devoir te lie,
Et le devoir est un dieu,
Ne crains pas que je t'oublie,
Adieu, mon cher fils, adieu !

(Le spectre d'Anchise disparaît. Énée s'enfuit. Le calme se fait.)

Scène IV

DIDON, seule

Énée ! Il me fuit !

(Appelant.)

Énée ! Hélas ! Énée !

L'écho même se tait, ô reine infortunée !
Seule encore et toujours !... Quel silence en ce lieu !
Demain je serai morte... Adieu !

VOIX D'ÉNÉE, dans l'éloignement

Adieu !

